

# la lutte continue

## ORGANISONS LA RIPOSTE CONTRE LES

### ATTENTATS RACISTES

Dimanche dernier, entre 5 et 6 heures, des attentats racistes ont été perpétrés à Evreux et à Louviers :

- à 5 heures : des coups de feu sont tirés contre un bar de Louviers, où se réunissent de nombreux travailleurs immigrés après leur travail.
- une demi-heure après, les mêmes agresseurs attaquent le foyer SONACOTRA à Evreux.

### CE N'EST PAS LA PREMIERE FOIS QUE

#### DE TELS FAITS SE PRODUISENT

Quotidiennement, les travailleurs immigrés sont victimes d'agressions racistes et d'insultes, de brimades de toutes sortes : Mantes, Louviers, Evreux, Gaillon... Les exemples sont nombreux.

### CES PROVOCATIONS SONT LE FAIT DE

#### L'EXREME DROITE FASCISTE

Le 21 juin 1973, le groupe fasciste ORDRE NOUVEAU organisait à Paris un meeting contre "l'immigration sauvage" : le gouvernement et la police se sont faits les complices de ce meeting raciste en dissolvant la Ligue Communiste qui s'opposait à la tenue d'un rassemblement "nazi" en plein Paris...

Depuis, nous avons eu un changement de gouvernement : mais les opéra-

tions "coup de poing" de monsieur Poniatowski ne paraissent guère marquer un progrès dans la protection de nos camarades immigrés contre les attentats quotidiens dont ils sont victimes... Bien au contraire, souvent, c'est d'abord aux algériens que la police s'en prend !

### UNE RIPOSTE FERME EST NECESSAIRE

A Evreux, les travailleurs algériens ont observé une grève de 24 heures ; c'est une initiative positive.

Mais les travailleurs immigrés ne doivent pas être seuls à se défendre ; tous les travailleurs, français et immigrés sont concernés. C'est ensemble qu'il faut réagir.

### TRAVAILLEURS : LE RACISTE EST

#### L'ARME DES PATRONS

Les provocateurs fascistes veulent mettre à profit quelques attentats, désapprouvés par la Résistance Palestinienne, pour dresser les travailleurs français contre les immigrés.

En réalité, face au problème de l'emploi, plus que jamais, travailleurs français et immigrés doivent serrer les coudes... Pour licencier plus facilement des travailleurs, le patronat veut mettre à profit la division entre